



Une centrale à béton flottante pour

Chez De Rycke Gebroeders, professionnels comme particuliers peuvent trouver tous les matériaux de construction possibles, du béton, du bois, mais aussi des conseils d'experts. En ce qui concerne le département « béton », De Rycke Gebroeders dispose de 8 centrales à béton, réparties sur 5 sites, qui assurent la production de toutes les recettes possibles. « Mais notre véritable vitrine est sans aucun doute « le Bonton », une centrale à béton flottante et mobile qui permet d'éviter à des centaines de camions de prendre la route. « Une impressionnante installation de 14 mètres de haut, montée sur un ponton de 13 mètres sur 50 », explique Koen De Rycke, co-gérant.

De Rycke Gebroeders dispose de nombreux silos à ciment, types de mélangeurs et trémies à granulats. Ceux-ci sont reliés à des systèmes de contrôle hypermodernes, ce qui permet de surveiller de près la qualité. Qu'il s'agisse de construction résidentielle, industrielle, utilitaire, agricole ou routière, il existe un type de béton adapté à chaque application. Avec le Bonton, qui est opérationnel depuis 2017, De Rycke Gebroeders dispose également d'une centrale à béton flottante qui a fait ses preuves ces dernières années, en tant que fournisseur de béton durable via nos voies navigables.

Qu'est-ce qui rend cette centrale mobile si spéciale ?

Koen De Rycke : Bonton convient à tous les grands chantiers situés à proximité d'une voie navigable importante. L'approvisionnement en sable et en gravier est effectué par la barge de poussage « de Bevert ». Le concept Bonton est celui d'une centrale à béton flottante dont l'objectif est de produire du béton plus près des chan-

tiers et de réduire ainsi l'impact sur la mobilité : la distance jusqu'au chantier est plus courte car il y a moins ou pas de transports avec des camions malaxeurs et l'approvisionnement en matières premières se fait entièrement via un cours d'eau. Le concept consiste en deux embarcations. D'un côté, il y a le Bonton, qui est l'unité de production ou la centrale à béton, où le béton est produit et pompé. De l'autre, il y a le Bevert, le stock flottant pour les granulats, qui prend la forme d'une barge de poussage avec une grue de transfert mobile. Le nom Bonton est une combinaison de béton et de ponton. Et ça sonne bien en français aussi.

En quoi le Bonton apporte-t-il une solution ?

Il s'agit essentiellement d'une solution spécifique au problème de la mobilité. Nous pouvons même produire et pomper directement dans l'ouvrage. Il n'y a donc aucun véhicule impliqué. En outre, il est possible de livrer du béton in situ pour des projets offshore de manière économique, durable et rapide.



moins de camions sur les routes



Comment vous est venue cette idée ?

Après avoir terminé notre production sur site pour l'écluse de Kieldrecht – une production sur chantier avec 2 centrales – nous nous sommes demandé si nous pouvions utiliser l'une des centrales de manière 'mobile'. Le transport par route n'était pas une option, et celui par l'eau nous a semblé le choix le plus évident.

A quels projets le Bonton a-t-il déjà pris part ?

A de nombreux projets au sein du port d'Anvers : les murs de quai

de l'ancienne rade d'Anvers sur l'Escaut, un nouveau mur de quai au Dock du canal B2, un terminal de réservoirs, plusieurs jetées dans les docks et sur l'Escaut, du béton sous-marin pour l'IJzerlaan, etc. Il existe déjà de nombreux exemples de beaux projets dans lesquels le Bonton a démontré sa valeur ajoutée. Nous sommes actuellement actifs sur l'IJsselmeer (Pays-Bas), où nous produisons des fondations offshores in situ pour des éoliennes. La centrale à béton flottante a également suscité de l'intérêt en France, en Allemagne et au Danemark.

Quels sont les défis liés à une centrale à béton sur l'eau ? Fonctionne-t-elle de la même façon qu'une centrale à béton sur la terre ferme ?

Il y a eu quelques modifications pour permettre la production sur un ponton. Ensuite, il a aussi fallu relever le défi de rendre le stock de matières premières flottant. En outre, l'intention était de pouvoir pomper le béton directement dans l'ouvrage dans certains cas. Comme une centrale à béton fonctionne par gâchées – c'est-à-dire de manière discontinue – et que le pompage est un processus continu, nous devons également trouver une solution à ce problème.

Comment voyez-vous l'avenir de cette innovation ?

Le travail ne manque certainement pas en ce moment. Et comme le problème de la mobilité ne sera pas rapidement résolu, cette demande soutenue pour le Bonton continuera. De plus, nous sommes de plus en plus connus au niveau international, ce qui signifie que divers projets offshores se présentent également. ■